

Julie PETIT

EDOLIA – Sombre Torpeur

1 ère Partie

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 9782955614631

© Julie PETIT

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Prologue

Deux ans plus tôt

La vie est cruelle.

Elle décide, elle offre et elle prend. Vivre c'est souffrir. La mort promet une telle paix... Un apaisement de l'âme, une sérénité de l'esprit. Mais la mort n'apporte rien d'autre qu'une mer d'encre, un noir éternel.

La vie est un combat.

La vie apporte la joie et le bonheur. Du moins, elle le peut, il faut seulement avoir la force de le vouloir.

Mourir c'est tellement facile alors que vivre est si difficile.

Marissa ferma les yeux et remit un pied sur le balcon qui agrémentait sa chambre. Le visage encore poussiéreux sillonné par ses larmes, les membres tremblants et la peau écorchée. Dans tout le château on criait son nom. Tout le monde voulait la voir. Tout le monde avait peur pour elle.

Mais c'était trop tard.

Elle posa ses deux mains sur la pierre froide de la rambarde et ferma les yeux. Elle manqua de s'effondrer. Son esprit était maintenant aussi torturé que son corps.

La princesse rouvrit les yeux.

Ce n'est pas fini.

Assez de mal avait été fait à sa famille, pas la peine d'en rajouter.

Et si l'on pouvait vivre tout en étant déjà mort ?

Vivante pour les autres, morte pour elle-même...

Chapitre 1

La nuit était tombée sur Edolia. Une nuit paisible dont tout le monde profitait pleinement, après toutes les agitations qui avaient secoué le Royaume. Deux semaines s'étaient écoulées depuis la bataille avec Maléas et certains se remettaient encore de leurs blessures.

David traversa le champ servant aux entraînements de la garde royale. Cela lui faisait bizarre de n'y voir personne. Habituellement, Aaron ou Alexandre y restait jusqu'à tard le soir. Mais les deux hommes étaient préoccupés par autre chose.

L'ancien voleur, aux yeux étonnement irisés, remuait tout Edolia avec Adrien pour retrouver Lucie. La jeune femme avait d'ailleurs, déjà, une place de libre dans le cachot jouxtant celui de son frère. Le prince de Maléas passait son temps à provoquer les gardes en charge de le surveiller et ne semblait pas savoir où sa sœur se trouvait. David ressortait tout juste d'un entretien avec lui, accompagné de Laurent. Mais Eric restait très évasif et gardait une assurance malsaine.

Il devait penser que quelqu'un viendrait le sortir de là.

Aaron, de son côté, soutenait Ronan qui essayait sans cesse les protestations de sa fille. Saliana avait su que Sam les avaient aidés mais qu'il avait été introuvable après le dénouement de la situation. L'ancien pirate n'avait pas caché à sa fille qu'il était peut-être déjà mort, exécuté par quelqu'un qui avait découvert son implication. Mais la jeune

femme prenait en compte le ‘peut-être’ plutôt que le ‘exécuter’ et Aaron la suivait à la trace depuis, de peur qu’elle ne fasse une bêtise.

Laurent était reparti assurer la protection de son père et de la Duchesse. Le domaine De Lavalière était en court de finition et Maria devrait pouvoir le réintégrer très prochainement. Le second de la garde royale avait échappé de peu à la mort, mais il reprenait son travail comme si de rien n’était. Son manque de repos juste après l’empoisonnement qu’il avait subi, lui avait valu des complications, mais il avait tenu bon, pour le plus grand plaisir de Stephan et de Lina. S’il était en vie aujourd’hui, avec toutes ses capacités, c’était grâce à Marissa qui ne l’avait pas lâché.

Marissa...

Un pincement au cœur le fit grimacer lorsqu’il repensa à elle. La jeune femme avait sans cesse cherché à l’éviter depuis le retour de l’armée, prétextant des soins à donner. Ce n’était pas totalement faux, Théodore avait été un peu dépassé et la princesse avait été une aide précieuse. Mais il la soupçonnait de lui mentir assez souvent.

Il avait donc besoin de passer un peu de temps avec son ami, histoire de se vider un peu l’esprit et de pouvoir dormir.

Enfin, il l’espérait.

Car en ce moment, dès qu’il fermait les yeux, l’image de Marissa lui apparaissait, comme une véritable obsession. Plus elle voulait l’éloigner, plus cela le hantait.

David sortit du petit bois et se focalisa sur la maison de maître illuminée. Mais son regard fut attiré par la silhouette qui venait d'en sortir.

Sa vision en réelle.

Il s'arrêta à quelques pas et la regarda parler à Louis. Le futur roi de Thalos ne la quittait jamais et cela mettait une barrière de plus entre lui et la jeune femme. Il la vit lever les yeux et croiser son regard, espérant intérieurement qu'elle le maintienne. Mais elle détourna son attention aussi vite que possible et commença à avancer dans sa direction.

Il savait que c'était le chemin le plus court pour rejoindre le château, mais il avait encore envie de croire qu'elle s'arrêterait pour lui parler. Louis, par contre, le regardait intensément, lui intimant silencieusement de laisser sa cousine tranquille.

Sauf que David n'avait pas pour habitude d'agir comme les autres le souhaitaient. Comme il s'en doutait, la jeune femme passa à côté de lui sans un mot et s'en fut trop pour lui.

Il avait besoin de mettre certaines choses au clair. Comme les paroles qu'elle avait eu sur ce banc juste avant que l'armée ne rentre.

- Marissa !

La jeune femme stoppa sa marche et le prince reçut un regard transperçant venant de son cousin. Louis était peut-être imposant, ses cheveux presque rasés, une boucle à l'oreille et une prestance de chef. Il n'en restait pas moins son égal et ne l'intimidait pas du tout. La jeune femme se

retourna vers lui et les éclats de la lune dans cette soirée fraîche d'hiver soulignait chaque traits de son visage.

Elle était magnifique dans cette lumière

- Lina va bien...

Le prince leva les yeux au ciel. Marissa ne lui faisait pas l'affront de l'ignorer, mais elle esquivait toute discussion qui pouvait avoir un rapport entre eux. Ignorant Louis, il s'avança vers elle et lui prit le bras alors qu'elle repartait :

- Je me doute que Lina va bien, c'est de toi que je m'inquiète.

Le futur roi de Thalos se rapprocha et la jeune femme tourna les yeux vers lui. Agacé, David tendit le bras vers Louis, l'empêchant d'approcher plus :

- C'est entre ta cousine et moi, j'aimerais que tu t'éloignes.

Marissa savait qu'elle n'allait pas y échapper, d'un signe de la tête elle rassura son cousin et celui-ci récupéra son bras que David venait de lâcher.

- Je vais bien, pourquoi t'en inquiéter ?

Le prince jeta un coup d'œil à Louis qui faisait les cent pas à quelques mètres, visiblement énervé et reporta son regard sur la jeune femme :

- Tu sais très bien pourquoi... Tu m'as posé la question tu te souviens ?

Marissa plongea ses yeux marron dans ceux de David :

- Si tu te souviens de cela, tu dois aussi te souvenir de ma réponse...

Bien sûr qu'il s'en rappelait. Comment oublier les mots qu'elle avaient employés, comment oublier le regard de regret qu'il avait aperçut à ce moment là... Elle lui avait

montré de l'intérêt avant de le fuir. Et depuis, cela n'avait cessé.

Sauf depuis deux semaines.

- Pourquoi me fuir ainsi, Marissa ? Tu as dit que je n'avais rien fait... Alors pourquoi ?

Louis avait cessé ses allers-retours et s'était figé. La jeune femme ne lui en avait pas parlé, David en était certain. La princesse prit une grande respiration et fit en sorte que sa voix ne soit pas tremblante :

- Parce que c'est mieux ainsi, surtout pour toi.

Elle ne lui laissa pas le temps de répondre et elle se dirigea d'un pas pressant vers le château. Louis la rejoignit au pas de course et David les vit en grande discussion. De ce qu'il comprit, son cousin cherchait des explications. Mais contrairement à lui, Louis aurait des réponses.

Là, c'était certain, il avait besoin de Stephan.

Il parcouru la distance qui le séparait de la porte d'entrée et fit comme à son habitude, il entra sans frapper.

Stephan passa à ce moment là dans le passage entre la cuisine et la bibliothèque et s'arrêta en plissant les yeux.

- Je ne suis plus tout seul, David, tu devrais prendre l'habitude de prévenir avant de rentrer... On ne sait jamais... J'ai une femme très séduisante..

Le guerrier eu un grand sourire pour son prince, qu'il perdit rapidement lorsque Lina le frappa sur son épaule valide et le poussa vers le lieu de détente de la maison.

- T'as fini ! Bonsoir David, je t'en prie, entre. Ne lui en veux pas, il passe son temps à taquiner les autres pour faire passer sa frustration.

Le prince voulait bien la croire.

Stephan n'avait pas pour habitude de rester sans rien faire, mais avec son épaule méchamment blessée, le guerrier en avait pour un moment avant de pouvoir pleinement reprendre l'entraînement. Le chef de la garde royale n'était pas sans ressources et même avec juste un bras, il restait un homme dangereux. Mais Lina lui interdisait de trop bouger et de faire trop d'efforts les premières semaines.

Mettre Stephan au repos forcé, c'était comme mettre un ours sauvage dans une petite cage. Il ne tiendrait pas longtemps.

David entra dans la bibliothèque et prit place au même endroit moelleux qu'à son habitude et scruta son ami enfoncé dans le fauteuil qui était à sa droite.

- Tu vas pas rester longtemps comme ça...

Un sourire se dessina sur le visage de Stephan et il se pencha en avant, faisant attention à son bras toujours maintenu par une écharpe en tissu.

- Ne t'inquiètes pas pour moi, cela me permettra de devenir meilleur avec le côté gauche...

Le prince se serait douté que son ami avait déjà prit le bon côté de la chose, mais il restait septique.

- Arrête Stephan, tu détestes être immobilisé, tu ne vas pas tarder à devenir fou !

Lina entra dans la pièce avec le pichet de vin et deux gobelets. Elle arborait un léger sourire malgré la plaie de sa lèvre qui cicatrisait. David en était même admiratif. L'Ambassadrice avait subit des blessures qui en aurait mit certaines en retrait, mais pas Lina. La jeune femme avait

reprit son rôle rapidement et ne cachait rien. Pourtant, elle était encore très marquée, surtout sur son bras.

La brûlure que lui avait infligé Eric De Malara allait prendre un certain temps pour guérir et elle resterait marquée à vie. Pour le moment, un onguent avait été appliqué sur sa peau, soignée par Marissa et David savait que Lina allait bien guérir.

La jeune femme avait rempli un gobelet en métal de vin et le lui avait tendu avant de donner l'autre à son mari et de s'installer sur ses genoux :

- Ne te fais pas de soucis, je sais très bien que je ne pourrai pas l'empêcher de faire ce dont il a envie, je limite juste un peu les choses.

Lina tourna la tête vers le guerrier qui la regardait chaleureusement. David en avait le ventre retourné. Il était très heureux de les voir ainsi, mais cela lui rappelait trop son désir de faire de même avec Marissa. Il se reprit rapidement, sachant que son trouble risquait de ne pas passer inaperçu et arbora un sourire de façade.

- Je vois, il restera de toute façon le même, blessé ou pas... Tu fais quoi pour t'occuper ?

Stephan avait redonné son gobelet à Lina afin qu'elle le pose sur la table pour lui. Le mal être de son prince l'avait alarmé. Quelque chose n'allait pas.

Il vit que David cherchait à trouver une échappatoire et lui donna satisfaction... Du moins pour le moment.

- Je m'entraîne un peu devant la maison, à manipuler et faire des gestes d'attaque et de défense avec une épée qui traînait dans l'autre bâtiment... Et puis, j'ai d'autres raisons

bien plus agréables... Comme veiller à ce que ma femme aille bien.

Le prince ne pu s'empêcher de sourire à l'évocation de la grossesse de Lina. Cette nouvelle avait ravi tout le monde, du moins ceux qui étaient les plus à même de l'apprécier et cela avait été une raison supplémentaire de faire la fête.

Stephan allait devenir père alors que l'année dernière, personne n'aurait pu le présager.

David eu de nouveau cette sensation de vide qui le parcouru. Il savait au fond de lui que Marissa était la femme qui lui fallait. Que c'était celle qui avait sa place à ses côtés et que le destin l'avait choisie pour être la mère de ses enfants. Tout comme il avait décidé de mettre une femme comme Lina dans les bras du guerrier.

Marissa était faite pour lui.

Cette fois-ci, Stephan ne laissa pas passer. Il demanda silencieusement à sa femme de s'asseoir sur le fauteuil à ses côtés et se mit sur le bord de l'assise. Au plus proche de David. Le prince leva les yeux et eu un moment de surprise. Il s'était de nouveau laissé distraire par ses pensées et son ami l'avait vu.

- David, dis moi ce qui ne va pas.

La voix du guerrier était proche de celle d'un ordre, mais le prince ne voulait pas en parler. Le sujet de Marissa était déjà assez compliqué pour lui tout seul et il ne souhaitait pas ennuyer son ami avec ça. Stephan avait déjà à veiller sur sa femme et préparer l'arrivée d'un futur membre de la famille De Moretti. La princesse de Thalos était son problème.

- J'ai été voir le prisonnier.

David souffla en se calant contre le dossier du divan. Stephan savait que ce n'était pas Eric qui préoccupait son prince, mais celui-ci avait bien esquivé les choses. Le guerrier regarda sa femme. Lina eu une moue désapprobatrice comme à chaque fois qu'ils parlaient du prince de Maléas.

- Il continu à faire des siennes ?

Le regard bleu du prince se posa sur son ami :

- Les gardes sont à deux doigts de lui coudre la bouche...

Stephan se mit à rire et Lina ne pu s'empêcher d'apprécier l'idée. Eric mettait les nerfs de ses gardiens à rude épreuve et ne se gênait pas non plus, de toiser David lorsqu'il venait le questionner. Le prince ennemi lui rabâchait sans cesse qu'il n'était pas digne d'un trône car il n'avait pas participé à la bataille. Que les peureux finissaient souvent reclus dans une pièce sombre du château.

Le prince avait également jugé cette idée très bonne, au moins, il ne l'entendrait plus et cela leur ferait un peu de vacance.

- Mais ce n'est pas la bonne solution si on a encore des choses à apprendre...

Stephan était en total accord avec lui. Eric savait peut-être ou était cette garce de Lucie, mais pour le moment, il jouait à l'ignorant.

- Il t'a dit quelque chose de nouveau au sujet de sa sœur ?

Lina était à l'écoute, elle désirait tout autant que le reste de la garde royale, retrouver la traîtresse et lui faire payer ce qu'elle avait fait à Laurent. Elle hésitait encore sur le châtement, mais il était certain qu'elle y mettrait du sien.

David bu une gorgée de vin et regarda tour à tour son ami et son ambassadrice :

- Oui, qu'une chose était sûre... Lucie avait en premier lieu agit pour elle-même. Qu'elle était trop indépendante pour rester sous les ordres de quelqu'un, même de son propre frère.

Stephan haussa un sourcil :

- Cela éclairci un point, Lucie et Eric ne sont pas très proche. A mon avis, elle a passé une frontière et je suis certain que ce n'est pas celle de Maléas.

Le prince hochait la tête, mais le regard de son ami lui indiquait que ce n'était pas fini. David vit Stephan le scruter avec intensité :

- Maintenant, tu vas me dire ce qui ne va pas...

Le guerrier ne plaisantait pas, son visage exprimait une détermination sans faille. Il avait décidé de connaître ce qui tracassait tant son ami et il n'allait pas y couper. Mais David refusait de partager ses préoccupations :

- Stephan, ne m'oblige pas à faire ça...

Lina vit les deux hommes se tenir tête du regard et sentait que le prince était sur le point de quitter la pièce. Il y avait bien un problème mais il refusait de leur en parler. Lina vit son mari se rapprocher un peu plus de David :

- Je ne t'oblige à rien... C'est Marissa ?

Le prince posa son gobelet et se leva avant de se diriger vers la porte. Lina avait été surprise de cette réaction, mais Stephan l'avait prévu. Il avait touché juste. Le guerrier se leva avec rapidité et rattrapa son ami avant qu'il ne sorte :

- David, tu as été là pour moi alors que je méritait la peine de mort, tu m'a protégé et aidé. Ne me mets pas à l'écart, laisse moi faire la même chose pour toi.

Le prince sentait la colère lui monter à la tête. Sa situation était loin d'être aussi dangereuse que celle qu'avait connu son ami. Il était juste dans une phase de non acceptation. Marissa le repoussait et il se refusait d'abandonner.

Il ne lui fallait qu'un peu de temps et il réussirait à l'oublier.

Il décida de ne même pas répondre à Stephan et se tourna vers la sortie dans l'espoir de rejoindre la fraîcheur de la nuit. Mais le guerrier n'était pas du genre à laisser tomber. Il lui saisit de nouveau le bras :

- David !

Le prince bouillait, il se retourna vers Stephan en se dégageant avec force :

- Oui, c'est Marissa, t'es content ! Laisse moi maintenant !

Le guerrier ne chercha pas à le retenir d'avantage. Jamais il n'avait vu David s'emporter de la sorte. Il le regarda s'éloigner vers le petit bois, le cerveau en ébullition. Il repensa à sa discussion rapide avec Louis avant son départ pour la bataille. Il lui avait promis de ne pas intervenir tant que cela ne touchait pas Edolia. Mais David, c'était Edolia.

Stephan était très observateur. Depuis deux mois, Marissa et ses cousins était au royaume et il avait vu que David avait eu un véritable coup de foudre.

Le guerrier avait déjà remarqué à plusieurs reprises que la princesse n'était pas insensible à leur prince.

En gros, vu ce qu'il avait observé, ces deux là auraient déjà du être en phase fiançailles.

Mais quelques ombres noircissaient le tableau, privant son futur roi d'un bonheur qu'il méritait. En premier lieu, Louis et Marc qui faisaient barrage et ensuite, ce message que Laurent avait récupéré dans les flammes à Thalos.

Marissa repoussait à contre cœur les avances de David et ses deux cousins n'empêchaient rien.

Il se retourna et vit sa femme le regarder avec inquiétude. Lina avait tout entendu et semblait partager la même réflexion que lui. Tout les deux avaient vu l'attirance mutuelle de Marissa et de David.

Qu'avait-il bien pu se passer d'aussi grave pour que la jeune femme se refuse à un tel avenir ?

Lina se rapprocha de lui et entoura sa taille de ses bras, posant sa tête contre son épaule valide et ferma les yeux :

- Je m'occupe de ma cousine, toi, je te laisse mes deux provocateurs de cousins...

Stephan referma la porte pour que le froid n'entre pas et pour la protéger d'une éventuelle maladie qui pourrait nuire à leur futur enfant. Il referma son bras sur elle et l'embrassa sur le front :

- Franchement, je ne sais pas lequel de nous deux a la mission la plus compliquée...

Marissa s'était enfermée dans sa chambre. La dernière chose qu'elle souhaitait, c'était de supporter une seconde de plus son cousin. Se glissant le long du battant de

bois, elle s'assit sur le sol recouvert d'un immense tapis et posa sa tête sur ses bras entourant ses genoux.

- Marissa ?

La jeune femme reconnut la voix de sa tante. Voilà que Louis avait été chercher Maria pour venir lui parler.

Ils s'étaient disputés sur le chemin du retour. Son cousin avait voulu savoir pourquoi David insistait autant et surtout, ce qu'elle souhaitait vraiment. Elle n'avait pas pu faire autrement que de violemment le repousser. Louis savait très bien pourquoi, mais il la poussait, pour que les mots si difficiles à prononcer, sortent de sa bouche.

Marissa ne savait pourquoi son cousin la faisait autant souffrir, ou chercher à faire en sorte qu'elle ait mal.

Elle n'avait pas besoin de lui pour cela.

Elle y arrivait très bien toute seule et en ce moment, c'était plus douloureux que les deux dernières années.

Sa privation volontaire lui serrait le cœur.

Pourquoi David n'abandonnait-il pas ?

Cela aurait été tellement plus simple pour elle.

- Marissa, s'il te plaît, ouvre.

La jeune femme s'essuya le visage et releva la tête avant de la poser contre la porte close.

- J'ai besoin d'être seule.

Elle entendit le souffle de sa tante, puis des pas s'éloigner. L'avantage avec Maria, c'était qu'elle n'insistait pas.

Le regard dans le vide, Marissa repensa à David...Son sourire, ses yeux bleus brillants quand il la regardait. Il lui

plaisait, c'était indéniable. Mais elle ne pouvait pas accepter ses avances, elle n'en avait pas le droit...

Plus le droit.

Aujourd'hui, elle avait même l'impression d'être une usurpatrice lorsqu'on l'appelait 'princesse'. Elle n'avait plus rien de royal, plus rien de noble..

Elle n'était plus rien.

Marissa ne voyait son avenir que comme une femme guérisseuse qui passerait son temps, munie de ses potions, à aider et soigner ceux qui en avaient besoin.

Mon Dieu, ce que c'était dur d'éviter David et son charme envoûtant. Dur de résister à ses avances. Si elle ne luttait pas, elle serait déjà certainement entre ses bras et aurait envoyé une missive à son père pour lui apprendre qu'elle ne rentrerait pas. Pour lui dire que l'alliance se renforçait encore, par un mariage loin d'être arrangé.

Elle savait qu'elle serait heureuse et rayonnerait à ses côtés. Elle le devinait juste, tendre et affectueux. Tout ce qui lui plaisait.

Mais elle ne méritait pas cette chance, elle ne méritait pas un tel homme et encore moins un futur roi. Elle ne méritait pas une telle place.

David méritait mieux qu'elle.

Marissa se tapa le crâne volontairement contre le panneau de bois et une douleur lui traversa la tête. Un mal volontaire pour remettre les idées en places.

Mais cela ne changeait rien.

Son cerveau en ébullition lui faisait revivre sans cesse ce qui c'était passé deux ans auparavant. L'événement

douloureux qui avait réduit sa vie en lambeau et les morceaux qui ne se recolleraient jamais. Elle était meurtrie et savait qu'elle le resterait jusqu'à sa mort.

David traversa le terrain d'entraînement d'un pas rageur. Devant lui, le château était illuminé comme en plein jour et cela l'agaça encore plus. Il avait envie que tout soit aussi sombre que son cœur l'était à l'instant présent.

Il entra dans la cour gravillonnée et monta les marches deux par deux du bâtiment principal. Les gardes en poste lui ouvrirent la porte et il pénétra dans le premier hall. Il avait l'intention d'aller réfléchir à tout cela tranquillement dans ses quartiers, mais Louis passa à ce moment là et ils se figèrent tout les deux.

David avait besoin de passer ses nerfs, et son homologue de Thalos tombait à pic.

- Louis, j'en ai marre d'être sans réponses...

Le futur roi le toisa de son regard bleu avec froideur :

- Il va falloir t'y faire, car ça va continuer longtemps.

David soutenait son regard. Il savait très bien que le cousin de Marissa n'allait pas être facile, mais il avait l'intention de persévérer :

- Je ne vois pas pourquoi... Avant la bataille avec Maléas, Marissa a plusieurs fois montrée qu'elle m'appréciait.

Louis croisa ses bras sur sa poitrine et haussa le menton :

- Mais il me semble pourtant qu'elle a été très clair, lors de votre dernière discussion...

C'est bien ce qu'il pensait, la jeune femme lui avait parlé de leur échange troublant. Mais David se doutait que Louis

était autant dans le flou que lui. Marissa s'était de plus en plus renfermée. Plus il pensait se rapprocher d'elle, plus elle creusait un fossé.

- C'est là que tu te trompes... Il n'y a pas que les mots qui comptent...

Louis haussa un sourcil, interrogateur. David venait de retenir son attention, il poursuivit :

- Elle a beau me dire que je ne devrais pas être intéressé par elle, le faire en retenant ses larmes c'est un peu moins crédible.

Le prince se rapprocha de l'homme à la boucle d'oreille qui avait décroisé les bras :

- D'ailleurs, pourquoi je ne devrais pas ? Ce n'est pas de ma faute, je n'ai pas choisis cette attirance que j'ai pour elle... Je ne la contrôle pas. Mais il s'est passé quelque chose et Marissa se fait du mal...

Louis plissa les yeux et serra la mâchoire :

- T'en sais rien ! Rien du tout. Si Marissa t'a dit de laisser tomber, c'est qu'elle ne partage pas tes sentiments.

David se mit à ricaner, déstabilisant Louis qui fronça les sourcils :

- Moi je crois plutôt qu'elle se prive à contre cœur, il y a des regards qui ne trompent pas. Je peux la rendre heureuse, je sais qu'elle est faite pour moi... Mais toi et Marc n'arrêtez pas de nous gêner... Je vous soupçonne même de la pousser à me rejeter...

Louis souffla et se passa la main sur le visage :

- Tu divagues David, tu ne sais plus ce que tu dis... (Il couvrit le reste de l'espace qui les séparait) Si tu penses que

c'est de notre fait, très bien... On restera loin, mais je te le dis tout de suite, ça ne changera rien et Marissa rentrera avec nous.

Le prince pinça les lèvres et ne voyant aucune issue à cette discussion, il décida de suivre son chemin.

Louis respira enfin. Il n'aimait pas du tout comment les choses tournaient. Dans un sens, il préférerait encore être confronté à David plutôt qu'à Stephan. Mais vu l'état du prince, le guerrier n'allait pas tarder à s'en mêler. David n'avait pas tort. Marissa souffrait, bien plus qu'aucun d'entre eux ne pouvait l'imaginer.

Il allait devoir faire en sorte de ramener sa cousine à Thalos, et vite.

Le futur roi avait bien vu que la jeune femme n'aurait pas dit non à David, si rien ne s'était passé auparavant.

A cette pensée, il serra les poings et ferma les yeux.

Sa cousine souffrait atrocement de cette agression, à cause de cela, elle se privait de tous ce qui pouvait lui revenir légitimement. Comme être au côté de David.

Louis connaissait assez la jeune femme pour savoir que ça lui déchirait le cœur de repousser le prince d'Edolia. Il avait bien tenté de la pousser dans ses retranchements, de lui faire dire que tout ce qu'elle souhaitait, c'était d'accepter. Mais Marissa avait eu un regard douloureux et avait fini par l'envoyer balader avec force.

La jeune femme refusait de dire à haute voix ce qu'elle désirait de peur de ne plus pouvoir résister, il le savait. D'autant qu'il savait qu'elle ne prononcerait jamais le mot dont elle se qualifiait aujourd'hui.

Sa cousine était détruite et cela avait affecté tout le royaume au point que lui et Marc avaient dû s'occuper personnellement de sa protection. Ils ne faisaient même plus confiance aux capacités de leurs unités.

Louis eu une pensée pour son oncle. Son idée d'avoir une garde comme celle d'Edolas était alléchante, voir même, indispensable. Mais trouver des hommes comme Stephan, Laurent, Aaron ou encore Ronan n'était pas si simple.

Avant la bataille, il pensait que les dix hommes venaient de divers villages du royaume, pas qu'il étaient, à la base, des hors la loi dangereux. Une chose était sûre, il ne les regarderaient plus de la même manière et auraient un respect tout particulier pour Edolas et Stephan. Les deux hommes avaient eu l'audace de faire confiance à des assassins, pirates, voleurs et mercenaires. Des hommes pourtant voués à la trahison. Mais contre toute attente, ces dix hommes avaient été prêt à mourir pour Lina, pour le royaume. Prêt à tout sacrifier.

Louis avait prit un coup de poing dans le ventre en se rendant compte de tout cela. En fin de compte, ce n'est pas parce qu'un homme était un noble d'un royaume qu'il était loyal, et Edolia en était la preuve. Ce territoire, qui vivait sous la bienveillance d'Edolas De La Travière, avait essuyé diverses mauvaises surprises. Mais ce qu'en retenait Louis, c'était qu'un chevalier de haut rang, fils de Duc, avait trahi alors qu'un assassin, un voleur et un pirate avaient fait preuve d'une allégeance sans faille.

Comme quoi, Edolia était vraiment un royaume magique.

Le futur roi de Thalos rouvrit les yeux. Après avoir raccompagné Marissa il avait eu envie de prendre un peu

l'air, mais là, il ne souhaitait qu'une chose... Tirer quelques flèches, sentir la tension de la corde, le chatouillement de la plume et entendre le sifflement léger du projectile juste avant qu'il n'atteigne sa cible.

Mais la nuit était son premier ennemi, il allait devoir attendre l'aube mais il ne manquerait pas le rendez vous.

L'envie était trop forte.

Se détendant légèrement, il jeta un dernier coup d'œil autour de lui et prit le chemin que David avait emprunté juste avant. Il savait qu'il ne trouverait pas le sommeil, mais il allait se résigner quand même et tenter de se reposer un peu.

Laurent sorti de l'ombre du couloir, menant à la grande salle, en prise à une intense réflexion. Il devait certainement être celui qui était le plus au courant de ce qui se passait à Thalos. Les deux cousins de Lina avaient eu des réactions explicites lors de la bataille. Ils avaient reçus des coups.

Pas physique, mais moral.

Il se souviendrait toujours de leur comportement lorsqu'il pensait que William allait abuser de Lina. Les deux hommes, pourtant habituellement maître d'eux, avaient été tremblant et prêt à sauter dans le camp, sans réfléchir aux conséquences. Il les avaient vu transportés par une rage mêlée à de la peur, au point que l'arc que tenait Marc, vacillait.

Laurent avait déjà pensé à plusieurs choses, mais il ne voulait rien envisager sans preuves. Malheureusement, les

deux cousins de Marissa étaient de vraies pierres lorsque quelqu'un tentait d'en savoir plus.

La scène dont il venait d'être témoin en était la preuve.

Il était clair que David n'allait pas bien et il se doutait aussi que Stephan, ne laisserait pas son ami ainsi. Il faudra que Louis et Marc s'accrochent. Car si son chef mettait son nez la dedans, ça allait voler.

Et il comptait bien l'aider.

Laurent était sûr d'une chose : Marissa ferait une superbe reine. Elle avait tout. La prestance, la beauté, l'humilité et une grande générosité.

Mais il y voyait autre chose lorsqu'il se permettait de l'observer.

De la tristesse, de la douleur et une intense souffrance.

Louis et Marc savaient. Il l'avait plus d'une fois remarqué, mais les deux rois potentiels de Thalos étaient du genre à se débrouiller seuls de leurs problèmes. Pas vraiment le genre d'hommes à demander de l'aide. Pour Laurent, seul Stephan serait capable de leur faire cracher le morceau.

- Et bien ! On a un sacré problème...

Conor s'adossa contre le mur juste derrière Laurent, restant dans l'ombre. L'ancien mercenaire, qui était plutôt du genre solitaire, rôdait dans le château en remplacement d'Adrien. Comme le numéro deux de son groupe, il avait été témoin de l'altercation entre les deux futurs têtes couronnées. Laurent ne se retourna même pas, la voix rocailleuse de Conor était reconnaissable entre toute.

- Tu parles de notre prince ou de nos invités ?

L'ancien mercenaire au regard d'acier, sorti de sa cachette et se mit à la lumière. Se posant au côtés de Laurent, il croisa ses bras sur sa large poitrine.

- Je parle surtout de notre prince... S'il continu comme ça, il finira par faire une bêtise.

Cette fois, le guerrier aux cheveux blond, toujours en bataille, reporta son attention sur Conor :

- Tu penses à quoi ?

Le regard gris de son imposant compagnon d'arme étincela et Laurent se dit qu'il aimerait tant avoir ces yeux. Conor était brun, les cheveux assez courts et il faisait une tête de plus que lui. Mais ces yeux... d'un magnifique gris lui rappelait ceux du forgeron qu'ils n'avaient pas retrouvé.

- Il était à la limite de se jeter sur Louis pour lui refaire le visage et foutre en l'air l'alliance...

La voix rocailleuse de Conor sortit Laurent de ses pensées, qui plissa les yeux en regardant le guerrier.

- Tu n'as pas tort...

Tout les deux était voués à s'asseoir sur le trône, s'il se passait quoi que ce soit qui mettaient une discorde... L'alliance ne tiendrait pas.

Aujourd'hui, les deux royaumes avaient un historique bien rempli et une amitié avérée. Leur lien réel n'était pourtant tenue que par la présence de Maria au sein d'Edolia.

Si jamais, David et Louis se mettaient les poings sur la figure, s'en était fini de cette jolie cohésion.

- Doit-on en parler au roi ?

Laurent se tourna et fit face à Conor :

- Surtout pas ! Pas pour le moment... On voit d'abord avec Stephan.

Le guerrier au regard gris hocha la tête et partit en direction des quartiers où tout le monde se reposaient afin de faire un tour de sécurité.

Laurent se passa une main dans ses cheveux fous en soufflant. Il allait sérieusement devoir garder un œil sur David et l'empêcher, au cas où, de commettre l'irréparable. Mais il le comprenait. Leur prince se posait beaucoup de questions et il était normal de vouloir des réponses. Sauf que dans ce cas, il se heurtait sans cesse à un mur.

Il fallait qu'il parle à Lina et ça devenait urgent. Elle était la seule à avoir la chance de pouvoir être en tête à tête avec sa cousine.

Poursuivant ses réflexions, il se dirigea vers le premier salon pour commencer sa ronde de surveillance.

La nuit allait être longue.

Chapitre 2

Laurent émergea avec difficulté, mais mit peu de temps à se lever. Toute cette histoire avec Thalos commençait sérieusement à le ronger de l'intérieur. Pire que ce poison de serpent... Il fallait qu'il trouve un moment avec Stephan et Lina afin de leur parler de tout ce dont il avait été témoin.

Depuis leur retour, il était devenu compliqué de se poser pour simplement discuter. Entre les soins, l'installation et les missions de protection, ils n'avaient pas eu un moment pour ça. Cela devenait juste un peu plus urgent au fur et mesure que le temps passait.

Le second de la garde royale sortit rapidement de ses quartiers, se trouvant dans une aile éloignée du bâtiment principal du château. Ce n'était pas grand-chose, une simple pièce avec un lit confortable et de quoi ranger ses affaires. Tout ce dont il avait besoin pour le temps qu'il y passait. Il longea le grand mur et traversa la cour gravillonnée, en se passant énergiquement les doigts dans les cheveux, pour leurs faire prendre un pli convenable. Il leva les yeux et s'arrêta.

Devant lui, Lina et Stephan traversaient également la cour et vinrent à sa rencontre, arborant tout les deux un sourire. La jeune ambassadrice le prit dans ses bras pour le saluer.

- Je ne pensais pas vous voir ici ce matin... Il y a quelque chose que je devrais savoir ?

Laurent avait milles choses à leur dire, mais il avait eu l'intention d'aller les voir chez eux, dans l'après midi, pour parler tranquillement. Surtout d'un sujet aussi sensible et qui nécessitait d'éviter les oreilles indiscretes de Marc et de Louis. Stephan l'invita à avancer avec eux vers le bâtiment principal :

- Nous avons convoqué Henry Delafosse. Nous espérons que notre présence et le temps qu'on lui a laissé, va le pousser à nous en apprendre un peu plus sur Lucie.

Ah oui, il y avait ce problème là aussi.

Lucie De Malara était peut-être une garce provocatrice sans intérêt, mais elle est la seule aujourd'hui à pouvoir se vanter d'avoir failli tuer un homme de la garde royale. Car sans Marissa, il serait déjà mort depuis longtemps.

Le destin lui avait offert une sacrée chance ce jour là, Lucie devenant une traître d'Edolia et avait déserté le Royaume. Elle n'avait même pas tentée quoi que ce soit pour sortir son frère des cachots.

Après plusieurs jours de recherches sans le moindre résultat, tous savait qu'elle était déjà bien loin d'Edolia.

Enfin, sans résultat c'était vite dit...

Adrien et Alexandre avait découvert qu'elle était également l'une des têtes du groupe de résistants. Elle était aussi coupable des meurtres de différents nobles. Il n'y avait qu'une seule sentence pour elle et tout le monde ne souhaitait que la retrouver.

Peut-être que le Duc en savait-il plus qu'il ne l'avait fait croire à leur prince ?

- Je vous accompagne.

Stephan hochâ la tôte, il comprenait son second qui ôtait autant concernô qu'eux pour ce qui ôtait de Lucie.

Lina passa la premiôre et les gardes ouvrirent les grandes portes du bôtiment principal.

David ôtait installô auprôs de son père à la table du conseil. Il ôtait de mauvaise humeur et le Duc Delafosse avait grand intôrôt à ôtre coopôratif. Les mains jointes posôes sur le panneau de bois leur servant de table, le prince scrutait Henry sans relâche, le transperçânt de son regard bleu. Il ôtait tellement insistant que le Duc ne savait plus trôs bien comment se comporter, ni comment s'installer confortablement sur sa chaise.

Edolas regardait son fils du coin de l'œil et ne savait plus trôs bien comment faire non plus. Depuis leur retour, David s'ôtait emmurô et gardait ses distances. Trôs inhabituel de sa part. Il connaissait son fils plutôt chaleureux et de bonne compagnie, pas aussi froid. Le roi se demandait môme s'il ne serait pas plus judicieux de l'exclure de cette rônunion.

Lambert croisa le regard de son souverain et il pu y lire la môme inquiôtude que lui. Le prince n'ôtait pas dans son ôtat normal. Mais le chevalier prôfôrait vraiment ne pas s'en mêler. Tant qu'il pouvait ôviter les ennuis, il le faisait et vu l'humeur de David, il n'allait pas se risquer à savoir ce qui n'allait pas.

David décrocha son regard d'Henry, à son plus grand soulagement, et tourna la tôte vers la porte qui venait de

s'ouvrir. A l'entrée de Lina, Stephan et de Laurent, tous se levèrent. Aujourd'hui, que ce soit le Duc Delafosse, le Duc De Boulienvie ou encore Joshua, tous avaient acceptés la jeune femme dans son rôle d'Ambassadrice et sa place au sein du Conseil.

Cela détendit légèrement David.

Rassuré de se dire qu'il aurait, plus tard, une équipe soudée autour de lui lorsqu'il serait l'heure de prendre sa place sur le trône d'Edolia.

Voilà, c'était ça qu'il fallait qu'il fasse...

S'occuper à se préparer pour son futur rôle de roi. Cela lui prendrait tout son temps et il ne penserait plus à Marissa. Il y gagnerait également, de meilleures connaissances pour gouverner au mieux lorsque ce serait son tour.

Le prince vit Charles De Boulienvie froncer les sourcils et serrer les dents en voyant Laurent pénétrer dans la pièce. Avec un petit sourire, il se permit de le remettre en place :

- Sir De Boulienvie, si la présence du second de la garde royale vous indispose, vous savez où est la porte.

Edolas leva un sourcil et eu un petit rire. Le roi était ravi de voir que son fils s'impliquait de plus en plus dans son rôle. Il allait être un très bon roi, il en était certain. Stephan et Lina se regardèrent avec un léger sourire. Ils préféraient de loin le voir ainsi, que morose comme il l'avait vu en entrant.

Le Duc grommela des mots incompréhensibles, autant que Joshua qui se tenait à ses côtés et resta tranquille.

Un garde entra avec une chaise supplémentaire et ressorti rapidement en fermant la porte derrière lui. Tous prirent place et Edolas laissa à son fils, le soin de tenir cette entrevue exceptionnelle.

David reprit sa position, mains jointes sur la table et se pencha en avant. Henry lui faisait face et le Duc savait que ses réponses allaient être capitales pour la suite de sa vie. Pourtant, Henry n'avait aucune envie d'être mis en position de trahison à cause de sa nièce. Il était tout autant victime qu'eux.

Il passa son regard sur Stephan et Lina.

Et il se maudit.

Il se maudissait d'avoir été aussi injurieux envers Lina, aussi peu respectueux envers Stephan. Car dans cette pièce, c'était les premières personnes qui faisaient preuve d'humilité. Il avait rarement été correct avec eux, injuste même. L'Ambassadrice et le chef de la garde royale se donnaient corps et âme au royaume et lui n'avait même pas été capable de les respecter pour ça. Quel piètre noble d'Edolia il faisait... Il était pitoyable.

- Henry Delafosse, nous avons déjà eu un entretien à ce sujet... Mais je vous rappelle les faits et je souhaiterai que vous vous expliquiez de nouveau au sein du Conseil...

Henry leva les yeux et prit une grande inspiration, attendant la suite. David poursuivit :

- Lucie Delafosse, votre nièce. De son vrai nom, Lucie De Malara est coupable de haute trahison envers le roi et Edolia. Elle est accusée d'avoir été à la tête du groupe de résistants, qui a fait de nombreuses victimes au sein des

nobles fidèles de notre roi. Elle est également coupable de tentative d'assassinat sur la personne de Laurent Bossay, second de la garde royale qui était alors en mission pour le royaume. Lucie, enfin, est accusée d'avoir conspiré avec le royaume de Maléas et d'avoir enlever Lina De Moretti, Ambassadrice d'Edolia dans le but de détruire Edolas De La Travière, Stephan De Moretti et notre royaume. (Henry ne tressaillit pas au grand étonnement de David) Au vu de toutes ses accusations, Lucie De Malara est condamnée à la peine de mort.

Tous avaient le regard fixé sur le Duc Delafosse. Celui-ci se passa les deux mains sur le visage avant de les joindre sur la table et de relever la tête. Il s'était promis de rester digne.

- Messires, Majestés, Ambassadrice et membre de la garde royale... (Il passa son regard de visage en visage) Je ne peux pas justifier des crimes de ma nièce. Lucie est une jeune femme qui n'en fait qu'à sa tête. Je jure sur mon honneur, mes terres et sur feu le roi Théodore, qui m'a accueilli à Edolia et à qui j'ai prêté allégeance, que je n'ai jamais rien su de ses agissements. Si je savais où elle était, je vous le dirais pour qu'elle prenne ses responsabilités. Je suis fidèle à Edolia depuis ma venue, Lucie m'a été confiée contre mon gré...

Devant le silence et les regards interrogateurs de l'assemblée, il poursuivit :

- Je ne suis pas un monstre, je ne pouvais pas la laisser. Mais aujourd'hui, j'éprouve un vif regret. Cela me met dans une position que je n'ai pas choisie et c'est très inconfortable.

Stephan et Laurent n'avaient pas quitté des yeux le Duc et l'un comme l'autre étaient sûr d'une chose : Henry Delafosse ne mentait pas.

Dans ses yeux et son expression de visage, on pouvait y lire la peine, le regret et la peur. Cet homme subissait au même titre qu'eux tous, les faits et gestes de la sœur du prince de Maléas. David se tourna vers son ami qui scrutait toujours le Duc :

- Stephan ?

Le chef de la garde royale croisa le regard d'Henry, qui le suppliait intérieurement de le croire et reporta son attention sur le prince :

- Il dit la vérité, le Duc Delafosse est un homme de confiance, malgré certains de ses débordements...

David vit les épaules d'Henry s'affaisser légèrement et une expression de soulagement apparut sur son visage. Mais il n'en avait pas fini avec lui. Le Duc avait peut-être été en dehors de toutes les manigances de sa nièce, mais cela n'expliquait pas pourquoi la jeune femme s'était retrouvée à Edolia.

- Henry, expliquez aux personnes présentes, comment Lucie s'est retrouvée chez vous.

Le Duc grimaça. La dernière chose qu'il souhaitait de toute sa vie, était de revenir sur ce bout de passé. Mais la demande émanait de son prince, en tant que membre loyal de ce royaume, il était dans l'obligation de répondre à ses attentes.

Il se concentra et se conditionna pour ne pas souffrir de son propre récit. Il leva les yeux sur Edolas et expira pour

se calmer. Son roi le regardait avec compassion. Le Duc savait qu'avoir évoqué son père l'avait touché, mais cela avait été nécessaire pour lui rappeler que son allégeance était fiable. Henry avait toujours été auprès de Théodore dès que cela avait été nécessaire. C'était important également pour lui-même de le mentionner, car sans le roi Théodore, il aurait été voué à l'errance jusqu'à la fin de ses jours.

- Il est important que je commence depuis le tout début, afin de remettre le contexte à la bonne place... (Tous hochèrent la tête) Lorsque j'ai eu 18 ans, je me suis opposé à mon grand-père, alors qu'il voulait brûler un village entier juste pour une histoire de vol. Je suis un fils d'Itrania, aîné de deux enfants. Pour me punir, il a ordonné mon exil. J'ai traversé Maléas, Naviel et Thalos avant de me retrouver à Edolia. Contre toute attente, Le roi Théodore avait entendu parlé de moi, pauvre potentiel héritier d'Itrania mis en disgrâce. Il m'a proposé de me joindre à lui. Il m'a donné un nom, un titre et des terres en échange de ma vie. J'ai accepté et me voilà sujet d'Edolia.

La salle du Conseil était silencieuse et certains visages exprimaient une vive surprise. Henry savait que ses révélations allaient être prises comme une véritable découverte. Personne encore n'avait évoqué Itrania et il était en train de donner les toutes premières informations sur les hommes qui gouvernaient ce pays. Lui-même ne savait pas qui était sur le trône en ce moment. Depuis son départ, il avait coupé tout liens avec sa famille et sa terre d'origine. Il n'y était jamais retourné.

Et cela ne lui manquait pas.

Le Duc Delafosse vit du coin de l'œil que Lina était très attentive à son histoire et il voyait de la peine sur son visage. Cette jeune femme, Ambassadrice, femme de l'homme à abattre de ce royaume et enceinte de surcroît, avait subit plus qu'un homme ne pouvait le supporter. Et pourtant, elle était là, avec ses bleus, sa lèvre encore abîmée et une trace indélébile de brûlure sur le bras à l'écouter et à avoir de la compassion pour lui.

Elle était extraordinaire.

- Quel rapport avec Lucie ?

Joshua avait cassé le silence de sa voix forte et Henry reprit le fil de son histoire en ne baissant jamais les yeux :

- Comme je l'ai indiqué, j'étais l'aîné de deux enfants. Cela faisait sept ans que je servais le roi quand un soir, on m'a annoncé qu'une femme voulait me voir. C'était ma sœur, Délia. Elle était devenue une femme, j'ai eu besoin d'un moment avant de la reconnaître. Elle tenait un bébé dans ses bras et semblait paniquée. Je n'ai jamais su comment elle m'avait retrouvé. Elle a juste eu le temps de me dire que notre père l'avait donné au roi Maxime, de Maléas et qu'elle devait à tout prit mettre sa fille en sécurité. Elle a mit Lucie dans mes bras et à disparue. Je n'ai jamais su pourquoi elle devait éloigner sa fille de Maléas et je ne l'ai jamais revue.

Lina avait du mal à retenir ses larmes, mais elle tenait bon.

De son côté, David fit le tour de la salle des yeux afin de voir les réactions de tout le monde. Il avait été le seul à connaître cette histoire jusqu'à aujourd'hui et savait que les opinions pouvait diverger. Apprendre que Lucie avait été

abandonné par sa mère ne pardonnait pas ce qu'elle avait fait, mais certains pouvaient le penser.

Stephan croisa le regard d'Edolas qui lissait avec lenteur sa barbe poivre et sel. Son roi semblait plongé dans une profonde réflexion, mais le chef de la garde royale avait encore de nombreux points à éclairer concernant Lucie. Il demanda la permission de s'exprimer et David lui répondit par un hochement de tête.

- On sait maintenant comment Lucie est arrivée à Edolia et les choix du Duc ont été logique. Celui qui ose dire qu'il n'aurait pas fait pareil, est un menteur. (Il se tourna vers Henry) Depuis quand sait-elle qui elle est ?

Le Duc Delafosse répondit clairement et sans hésitation :

- Je ne lui ai jamais caché. Elle a toujours su qu'elle était la fille du roi de Maléas, mais qu'elle était à Edolia pour sa sécurité. J'ai tout fait pour qu'elle devienne un membre de ce royaume. Je hais le mensonge, je ne pouvais pas lui cacher sa véritable identité.

Stephan plissa les yeux, imbriquant dans sa tête tout les morceaux concernant Lucie qui s'était égarés. Le chef de la garde royale poursuivit son résonnement :

- Très bien, elle le savait depuis toujours, mais le fait qu'elle ai été éloignée de son père a dû la rendre méfiante. A mon avis, elle n'a prit contact avec son frère que lorsque que le roi Maxime, la seule menace pour elle, a entreprit son voyage pour Itrania.

Edolas sortit de sa torpeur, une évidence lui avait traversé l'esprit et il la partagea :

- Délia a disparue après avoir déposée sa fille à Henry... Le roi Maxime est certainement parti à Itrania pour réclamer son dû et trouver les failles du pays par la même occasion. Il cherche sa femme et sa fille. Mais il n'a pu le faire qu'une fois sûr qu'Eric serait assez compétent pour tenir le trône à sa place.

Un assentiment général résonna dans la pièce dépouillée de toutes décorations. Stephan était en total accord avec son roi. Tout se mettait en place, tout devenait de plus en plus compréhensible. Lucie était connue pour être rancunière. Elle avait dû certainement vouloir retrouver sa place au sein de la royauté et non comme une simple nièce de Duc. La jeune femme rousse était bien trop fière pour accepter d'être rabaissée. Stephan prit la parole :

- Lucie a aider son frère dans l'espoir de trouver enfin la place qui, pour elle, était la sienne : sur un trône. Si Eric avait réussi, il y aurait eu deux royaumes à tenir. Peut-être avaient-ils prévu de se les partager. Sa haine pour Edolia vient du fait que personne ne la reconnaissait comme une femme au sang royal.

Edolas se frotta les yeux avant de faire une conclusion qui était loin d'être de bon augure :

- Le roi Maxime risque d'être virulent. Nous détenons son fils, seul héritier, avons rasé une grande partie de son armée et condamnons sa fille à la peine de mort alors qu'il attend certainement quelque chose d'elle. Cela ne va pas lui plaire.

Henry Delafosse hocha la tête et se permit de dire deux mots :

- Je n'oublierais jamais le visage de ma sœur, elle avait peur de lui... Il faut s'en méfier.